



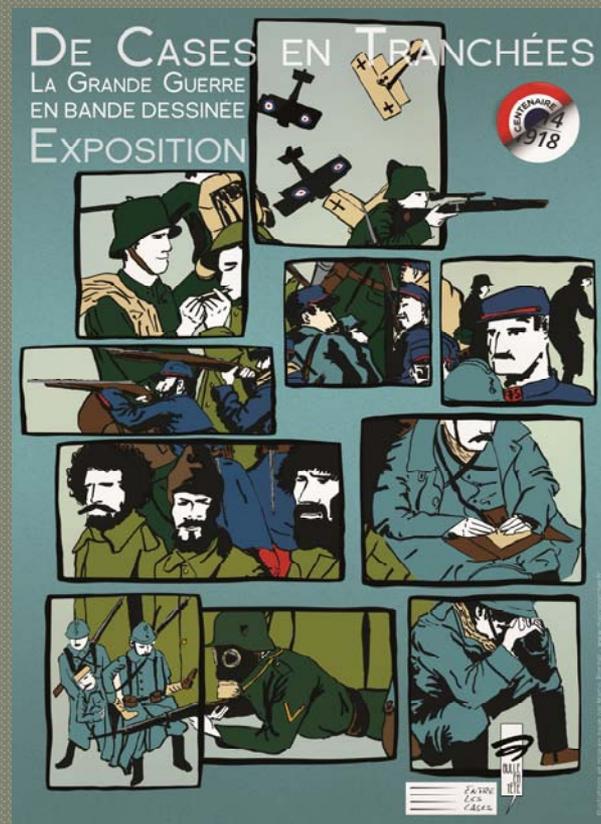
De Cases en tranchées : la Grande Guerre en bande dessinée

Les objectifs visés

Sensibiliser le public à la guerre de 14-18 par le biais de récits en bande dessinée :

A travers une sélection de douze albums de bande dessinée mis en valeur et explicités dans l'exposition, amener le public amené à découvrir une diversité de récits portant sur la Grande Guerre permettant de stimuler sa curiosité et son appétit de savoir.

Par le biais des ateliers pédagogiques proposés en prolongement de l'exposition, aider les jeunes à enrichir leurs connaissances de l'histoire de la Première Guerre mondiale, tout en exerçant un regard critique sur les images et les récits que la bande dessinée propose.





De Cases en tranchées : la Grande Guerre en bande dessinée

L'exposition : 15 panneaux

- 3 panneaux sur toile (60x80cm) introductifs signés par des professeurs d'Histoire
- 12 panneaux sur toile (60x80cm) présentant 12 albums de bande dessinée

LA BANDE DESSINÉE MOBILISÉE PENDANT LA GRANDE GUERRE

Une guerre totale qui mobilise tous les médias

La Première Guerre mondiale est la première guerre totale. Elle mobilise l'ensemble de la population, les soldats comme les civils. Pour préserver le moral de l'arrière, les gouvernements répandent l'idée que tout se passe bien sur le front : c'est la propagande. Les plus avisés parlent de « bourrage de crâne » pour dénoncer ces excès. Grâce aux lois de Jules Ferry, trente ans plus tôt, tous les Français savent lire et écrire, mais l'image, de l'affiche à la caricature en passant par la bande dessinée, supplante vite le texte, notamment pour le public enfantin qui est, lui aussi, mobilisé.



Illustration de la victoire par Louis Fortin, 1915. © La Librairie Valbert.

La guerre des illustrés

Les bandes dessinées de l'époque sont appelées "illustrés". Elles ne sont publiées que rarement en albums. Elles paraissent dans des revues à destination de la jeunesse. Les plus connues sont *La Semaine de Suzette*, *Le Petit Illustré* ou *L'Épatant*. Malgré une diminution de la production de livres pour enfants pendant le conflit, on constate la naissance de nouveaux illustrés qui évoquent naturellement la guerre comme *Les Trois Couleurs*, *La Jeune France* ou *La Croix d'honneur*.

Extrait de p. 10, Les Pieds nickelés s'en vont en guerre, Fortin, Louis © La Librairie Valbert, 2019.



Illustration de la guerre par Louis Fortin, 1915. © La Librairie Valbert.

Des thèmes récurrents

La presse illustrée participe à l'embrigadement de la jeunesse. On retrouve les mêmes thèmes dans toutes les bandes dessinées publiées :

- La haine de l'ennemi, du « Boche », violent, cruel et lâche, ce qui légitime la violence de guerre.
- Une guerre utopique, présentée aux enfants comme une guerre loin de la réalité, sans tranchées ni morts violentes.
- Des enfants patriotes qui se projettent en héros de la guerre voire en martyrs de la Nation.



Illustration de la guerre par Louis Fortin, 1915. © La Librairie Valbert.

Des héros de bande dessinée apparus au début de siècle sont engagés dans des aventures guerrières pendant toute la durée du conflit.

Bécassine, née dans la *Semaine de Suzette* en 1905, la domestique bretonne est mobilisée dans quatre albums, *Bécassine pendant la guerre*, *Bécassine chez les Alliés*, *Bécassine mobilisée* et *Bécassine et les Turcs*.

Les Pieds Nickelés, anticongrues, voire anarchistes, ces héros négatifs et pourtant sympathiques de Louis Fortin, s'engagent en 1915 au cri de « Vive la France, mort aux Boches ! »



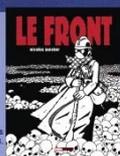


De Cases en tranchées : la Grande Guerre en bande dessinée

L'ACTUALITÉ DE LA GRANDE GUERRE EN BANDE DESSINÉE



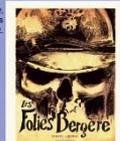
La Première Guerre mondiale a marqué de son empreinte les arts et la bande dessinée n'est pas en reste : depuis 1915, plus de cent cinquante bandes dessinées ont pris la Grande Guerre comme sujet, avec des motivations et des façons d'aborder le conflit, à la limite de l'ouïe très variées. Les albums produits dès 1915 s'adressent aux enfants, comme la majorité de la production de l'époque et offrent une vision idéalisée et patriotique du conflit, à la limite de la propagande. Dans une approche plus pédagogique, d'autres bandes dessinées ont ensuite tenté de mettre en image l'histoire de la Grande Guerre, mais l'ampleur des événements à relater pose problème. La bande dessinée est une forme très adaptée au récit de l'expérience individuelle d'un personnage que l'on suit dans ses aventures. Comment concilier cette approche avec une guerre qui se déploie sur une durée de cinq ans et concerne des dizaines de millions d'individus dans un espace mondial ?



Le Front, Juncker, Nicolas Trévis éponge, 2006.



Vers tranchées, les soldats fous de la grande guerre, Collectif © Delcourt, 2010.



Les Folies Bergères, Zidrou et Porcel, Francis © Dargaud, 2012.



L'Ombre du corbeau, Comès, Didier © Lombard, 1981.

Une nouvelle génération d'auteurs apparaît dans les années 1990, évoquant des sujets jusqu'à oubliés comme le sort des soldats africains, les gueules cassées ou le génocide arménien. Le patriotisme est abandonné, l'humour peu courant, le pacifisme fréquent. Après un solide travail de documentation, les dessinateurs évaluent l'univers de la guerre, les armes employées et leur impact sur les corps et les paysages. Les albums n'hésitent plus à mettre en scène la violence et les souffrances physiques et morales endurées par les soldats.



Les Pieds-Nickelés, Louis Forton © éditions Offensif, 1908-1984.



C'était la guerre des tranchées, Tardi, Jacques © Gaston, 1992. Rééd. en 1984 et 2014.

Le contexte de la guerre présente des intérêts évidents pour la construction d'un récit de fiction : les péripéties du front révèlent les personnalités. La guerre est aussi le théâtre de la violence libérée et de la mort, le récit s'en trouve plus tragique et les ressorts dramatiques sont renforcés.

Quelques auteurs s'emparent de la Grande Guerre avec d'autres intentions : dénoncer, témoigner, remémorer. Jacques Tardi a ainsi révolutionné la manière d'évoquer la Première Guerre mondiale en bande dessinée, en publiant en 1993 *C'était la guerre des tranchées*. Depuis, il poursuit son œuvre sur la Grande Guerre, cherchant à la comprendre en faisant revivre sur le papier les Poilus des tranchées.

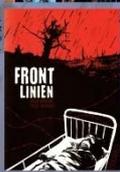
La Lecture des rubriques, David B © Dupuis, 2001. Rééd. en 2011.



Front Linien, Mohring, David et Pessberg, Philip © Warim, 2012.



Gueule d'amour, Ducoudray, Aurélien et Priet-Maheo, Delphine © La boîte à bulles, 2012.



La Grande guerre de Charlie (7 tomes parus), Mills, Pat et Colquhoun, Joe © Delium, 2012-2014. Suite prévue en 8 tomes.

L'ARCHIVE, FICTION D'HISTOIRES



Photographie de tirig «goules cassées» à la signature du traité de Versailles, le 28 juin 1919.



Bande 6, p.92 in Gueule d'amour, Priet-Maheo, Delphine et Ducoudray, Aurélien © La boîte à bulles, 2012.

Les auteurs de bandes dessinées qui traitent de la Grande Guerre utilisent une importante documentation pour construire leurs fictions.

Pour les dessinateurs, l'archive se manifeste d'abord comme un fragment qui sert à reconstituer le passé de la Grande Guerre. Les photographies d'époque, l'artisanat des tranchées, les lettres et les carnets de guerre sont des

sources d'inspiration très utiles pour recréer «l'atmosphère» de la Première Guerre mondiale. En utilisant une documentation historique rigoureuse fournie par son proche collaborateur Jean-Pierre Verney, Jacques Tardi réussit à faire pénétrer son lecteur dans l'univers quotidien du soldat.

Le document historique est parfois à l'origine de l'élaboration du récit.

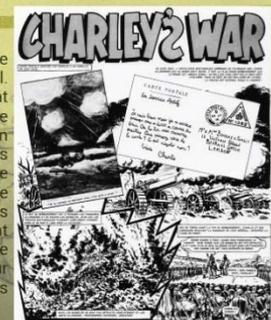
Dans *Les carnets de guerre de Louis Barthas*, la mention de l'existence de petits criminels de droit commun envoyés dans les tranchées pour purger leur peine retient l'attention de Kris, scénariste de *Notre mère la guerre*. Il fait de ce groupe de jeunes délinquants parisiens appelé «les Apaches», l'ossature de son récit. Dans *Gueule d'amour* d'Aurélien Ducoudray et Delphine Priet-Maheo, ce sont des photographies de poilus traumatisés dans leur chair qui ont contribué à la naissance du récit. Interpellée par l'émission *La fabrique de l'histoire*, où elle découvre le livre *La garçonne et l'assassin* de Fabrice Virgili et Danièle Voldman, Chloé Cruchaudet met en scène dans *Mauvais genre*, l'histoire d'un soldat travesti pour échapper au peloton d'exécution.



Photographie de fantassins français équipés de masques à gaz, 1916.



P4 in Les Diablot bleus, Cuvr, Francis et Pierret, Michel © Ed. Point Image-JVH, 2001.



Enfin, l'archive est un matériau qui favorise l'invention d'un langage graphique original. Dans *La grande guerre de Charlie* de Pat Mills et Joe Colquhoun, les lettres de Charlie à sa famille qui structurent la narration par épisodes sont inspirées de véritables courriers de soldats. Dans *Les Sentinelles* de Xavier Dorison et Enrique Breccia, l'archive est intégrée à la narration graphique. Dans les pages de cette série, les auteurs alternent dessins et images d'archive et vont même jusqu'à superposer les deux supports pour faire évoluer leurs protagonistes dans des décors au réalisme photographique.



Fragments, Riou, Fabrice Béraud © Batafleur, Batafleur, janvier 1916.



De Cases en tranchées : la Grande Guerre en bande dessinée

L'exposition : 15 panneaux

- 12 panneaux sur toile (60x80cm) présentant 12 albums de bande dessinée dont le contenu est ainsi développé :
 - Présentation de l'album sélectionné avec une reproduction de couverture
 - Commentaire esthétique d'une planche sélectionnée de l'album
 - Commentaire historique sur un des thèmes traités dans la bande dessinée

FRITZ HABER VANDERMEULEN

L'Album
Fritz Haber est une biographie consacrée à un personnage clé de la science et de l'histoire contemporaines. Chimiste brillant, prix Nobel en 1918, Fritz Haber est aussi un ambassadeur qui veut assurer sa position dans la société au début du XX^e siècle. Nationaliste, il veut aider l'Allemagne engagée dans la Première Guerre mondiale et développe un gaz mortel qui est utilisé pour la première fois à Ypres en Belgique. Fédulé à Berlin, Haber ne se rend pas compte que son activité guerrière a poussé sa femme au suicide. Bien que converti au protestantisme, il subit, comme ses amis Rathenau et Einstein, la montée d'un fort antiaméricainisme.

La Planche
Avec cette planche, nous suivons le déroulement de la première offensive avec utilisation de gaz de combat. Le dessin aquarellé sépia et travaillé à la javel, restitué avec précision dans le décor de la tranchée allemande, où les fantassins allemands, casque à pointe, mouchoir sur le visage, armes de fusils et de pelles, attendent que le gaz se dissipe. Le dessin se fait plus flou dans la deuxième case qui montre l'avant-pied mortifère des gaz vers la ligne anglaise à l'Est, à gauche de l'image. La case de texte est présentée tel un carton du cinéma muet. Le texte final conclut au succès de l'opération, exhibant la fierté nationaliste prussienne.

La science au service de la guerre, vers une guerre totale
La Première Guerre mondiale est un conflit qui tend vers une guerre totale. Les États en guerre mobilisent toutes leurs forces : pour l'empire, l'armée, l'industrie, mais aussi les meilleurs savants. La technologie utilisée reflète ainsi la contribution des révolutions industrielles au domaine de l'armement. Bien qu'interdit par la convention de La Haye, le gaz est employé dès 1915 par l'Allemagne qui dispose alors d'une avance technologique dans le domaine de la chimie. Très vite, l'utilisation des masques à gaz limite la dangerosité des attaques chimiques. Ils ont toutefois accru les souffrances des soldats confrontés à des conditions de vie déjà difficiles. Fritz Haber, savant génial, mais plongé au cœur d'enjeux qui le dépassent, est le symbole du dévoiement de la science de l'époque.

Le feu diminue jusqu'à ce que, après une demi-heure, l'on n'entende déjà plus que quelques coups de feu. Les bouteilles vides et le gaz parfaitement dissipé, toute l'infanterie allemande se redresse comme un seul homme puis, calmement, laisse les volontaires français prisonniers qui faisaient face aux armées de Napoleon, les divisions d'infanterie de général von Dömitz avancer vers la tranchée adverse.

**SALE DE TERRE
ENTRE LES CASES**

7

De Cases en tranchées : la Grande Guerre en bande dessinée



Les douze bandes dessinées sélectionnées

Thèmes associés

<i>Notre Mère la Guerre.</i> Kris et Maël. Futuropolis, 2009	Les tranchées
<i>L'Ombre du Corbeau.</i> Didier Comès. Casterman, 1981	L'aviation, la représentation du soldat allemand
<i>La Grande Guerre de Charlie.</i> Pat Mills et Joe Colquhoun. Delirium, 2011	Les chars
<i>Fritz Haber.</i> David Vandermeulen. Delcourt, 2005	La guerre industrielle
<i>C'était la guerre des tranchées.</i> Jacques Tardi. Casterman, 1993	Les mutineries
<i>La ligne de front, une aventure rocambolesque de Vincent Van Gogh.</i> Manu Larcenet. Dargaud, 2004	L'obéissance des soldats
<i>Les Folies Bergère.</i> Zidrou et Francis Porcel. Dargaud, 2012	Les permissions
<i>La Lecture des ruines.</i> David B. Dupuis, 2001	Les superstitions et les légendes
<i>Medz Yeghern, le grand mal.</i> Paolo Cossi. Dargaud, 2009	Le génocide arménien
<i>Sang noir.</i> Frédéric Chabaud et Julien Monier. Physalis, 2013	Les soldats africains
<i>Gueule d'amour.</i> Aurélien Ducoudray et Delphine Priet Mahéo. La Boîte à Bulles, 2012	Les séquelles physiques, les gueules cassées
<i>Ex Voto, Monsieur Verbun.</i> Angelo Zamparutti et Pascal Rabaté. Vent d'Ouest, 1994	Les séquelles psychologiques



De Cases en tranchées : la Grande Guerre en bande dessinée

NOTRE MÈRE LA GUERRE KRIS MAËL



L'Album

Notre Mère la Guerre est une fresque en quatre tomes, qui commence en janvier 1915 pour finir le jour de l'armistice, le 11 novembre 1918. S'il s'agit avant tout d'une enquête policière, le gendarme Roland Vialatte étant chargé d'élucider le meurtre de quatre femmes dans les tranchées de la Champagne, le récit est également romanesque. Les albums sont fidèles à la réalité historique, retraçant avec précision les scènes d'assaut, l'âpreté des combats, les mutineries, les attaques de gaz et les souffrances morales et physiques endurées par les soldats.

Notre Mère la Guerre (4 tomes),
écrit et dessiné par Maël © Futuropolis,
2009-2012. Rééd. en 2011.

La Planche

Roland Vialatte a hâte de se confronter à la réalité de la guerre, de vibrer pour ce qu'il imagine être une aventure collective et exaltante. La mise en page aérée de la planche, où le texte ne s'inscrit pas dans des bulles mais sous la forme d'un récit continu sur fond blanc, donne de l'ampleur à la déception du narrateur. Celui-ci, confronté à la triste réalité lors de son avancée dans la tranchée, livre un récit personnel et lyrique de ses émotions. La guerre est en fait froide et grise, elle est synonyme de désolation et de solitude, comme en témoigne la dominante de couleurs grises et terreuses, qui tendent à se dissoudre comme le gendarme, désormais perdu dans cet univers hostile à la dernière case.

L'univers des tranchées

Les tranchées sont des lignes creusées sur toute la longueur du front, pour que les soldats tiennent leur position tout en se protégeant face à l'ennemi. Ils y vivent dans des conditions très difficiles, menacés par les bombardements, démunis face au froid et aux gaz, envahis par les poux et les rats. Maël dessine avec réalisme les soldats qui connaissent de longs moments d'attente et d'ennui dans les tranchées, étroites et boueuses, renforcées par des planches de bois. Dans la deuxième case, un soldat tente de dormir tant bien que mal, recroquevillé sous sa couverture, une partie de son équipement de Poilu à ses pieds.

"D'ARRÊTÉ VIEILLE ÉTOLE, ÉMAU, KESSEKOTIK, KRISSEKOTIK... DE MIE DÉPÊTÉL " C'EST LA, LA GUERRE", AU MILIEU DES CASSES, MAËL.



MAËL IL M'AVAIT FALLU
DES ANS, DU TRAVAIL,
DES GENS EN RÉALITÉ, DES
LES ANS, LES ANS, LES ANS,
LE SEUL MOMENT D'UNE
FUGITIVE...
DES GENS QUI, À TOUT CELA,
ARRIVENT, DONNE UNE ÂME.



Tome 1, p.42 in *Notre Mère la Guerre*, Kris et Maël © Futuropolis, 2009-2012. Rééd. en 2011.





De Cases en tranchées : la Grande Guerre en bande dessinée

L'OMBRE DU CORBEAU

COMÈS



L'Album

L'*Ombre du corbeau* raconte l'histoire de Goetz Von Berlichingen, un combattant allemand pendant la Première Guerre mondiale. Miraculeusement rescapé d'un tir de l'artillerie française, le jeune soldat se retrouve seul dans un paysage dévasté. Soudain la réalité bascule. La mélodie d'un joueur de flûte et d'étranges visions le guident vers une mystérieuse propriété épargnée par les combats. Il y est accueilli par une famille atypique dont chacun des membres semble le connaître personnellement. Il découvre bientôt que ses hôtes incarnent les différentes facettes de la mort...

L'Ombre du corbeau, Comès, Dider © Castelman, 1981. Rééd. en 2012.

La Planche

Septembre 1915, sur le front de la Meuse. Des soldats allemands viennent d'essuyer un tir d'artillerie de l'armée française. C'est une véritable boucherie. Dans la mort, la posture des soldats est très théâtrale. C'est le résultat d'un trait graphique maniéré. Dans la deuxième bande de la planche, en entrelaçant des photographies de familles française et allemande, l'auteur montre, que les combattants qui s'affrontent, d'un côté comme de l'autre, sont des hommes qui ont les mêmes préoccupations. Dans la dernière bande, par l'usage du gros plan, l'utilisation d'un insert et l'absence d'onomatopées, Comès installe le mystère dans son récit.



Bande 8, p. 10 in L'Ombre du corbeau, Comès, Dider © Lombard, 1981



P11 in L'Ombre du corbeau, Comès, Dider © Lombard, 1981

La représentation du soldat allemand

Le protagoniste principal de *L'ombre du corbeau* est un soldat allemand. Cette posture narrative est originale dans la bande dessinée franco-belge. Il faut dire que Comès, né d'un père parlant l'allemand et d'une mère le français, se présente comme un « *bâtard de deux cultures* ». L'artiste dessine avec précision l'uniforme vert-de-gris des soldats allemands. Ils portent un casque à pointe ou une sorte de calot rond avec un bandeau rouge. Leur casque est recouvert d'une housse de tissu utilisée non seulement pour le protéger pendant les manœuvres mais aussi pour camoufler ses motifs trop brillants. Sur la housse, le marquage du régiment apparaît en gros chiffres rouges.



Cadre 2 bande 3 in L'Ombre du corbeau, Comès, Dider © Ed. du Lombard, 1981



De Cases en tranchées : la Grande Guerre en bande dessinée

LA GRANDE GUERRE DE CHARLIE MILLS COLQUHOUN



L'Album

Engagé volontaire dans l'armée britannique, Charlie Bourne, 16 ans, se retrouve avec des milliers de Tommies sur le front, au cœur de la grande Bataille de la Somme (1916). Les auteurs nous font participer avec un réalisme saisissant à la vie quotidienne des soldats et aux grands événements de la guerre. Mettant l'accent sur la violence des combats comme sur les horreurs commises au sein même de l'armée britannique, les auteurs évoquent la discipline absurde, les traumatismes de guerre, l'enfer du quotidien des tranchées, les désertions et les mutineries ainsi que les privations de la vie à l'arrière.

La Grande guerre de Charlie, volume 2
(7 tomes parus), Mills, Pat et Colquhoun, Joe
© Delirium, 2012-2014. Dernière prévue en 6 tomes.

La Planche

Les chars entrés en action dans la Bataille de la Somme sont loin d'être fiables. Charlie tente d'en réparer un, tombé en panne. Dans la case trois, les Allemands tout d'abord terrifiés assaillent ce « carrosse du diable » de tous côtés. Cette grande vignette horizontale peut se lire comme un arrêt sur image montrant les tentatives de neuf soldats allemands ou comme le récit de cet assaut désordonné. En contrepoint, quatre images, plan serré et arrières plans noirs, dévoilent l'équipage anglais à l'étroit, dans la chaleur et la peur. L'alternance de plans intérieurs et extérieurs donne un point de vue complet sur la scène, dévoilant ainsi l'aspect paradoxal du tank, à la fois protecteur et vulnérable.



Tome 2, p.60 in La Grande guerre de Charlie, Mills, Pat et Colquhoun, Joe © Delirium, 2012.

Les chars d'assaut

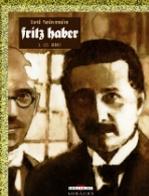


Extrait du Tome 2, p.61 in La Grande guerre de Charlie, Mills, Pat et Colquhoun, Joe © Delirium, 2012.

Les Britanniques qui ont secrètement élaboré la production de chars d'assaut sous le nom de code « tank » (signifiant « citerne, réservoir ») sont les premiers à les employer en 1916. Même si ces monstres mécaniques impressionnent l'ennemi, leur utilisation est problématique : navigation difficile et pannes mécaniques nombreuses. Pour les membres de l'équipage, les conditions sont dures : serrés, dans une chaleur étouffante, ils doivent porter masques en cuir et cottes de mailles pour se protéger des éclats de métal. En 1917, l'avancée significative des britanniques dans les lignes ennemies grâce à de nouveaux tanks permet aux alliés de prendre conscience du rôle stratégique que peut jouer cette nouvelle arme.

De Cases en tranchées : la Grande Guerre en bande dessinée

FRITZ HABER VANDERMEULEN



L'Album

Fritz Haber est une biographie consacrée à un personnage clé de la science et de l'histoire contemporaines. Chimiste brillant, prix Nobel en 1918, Fritz Haber est aussi un ambitieux qui veut asseoir sa position dans la société au début du XX^e siècle. Nationaliste, il veut aider l'Allemagne engagée dans la Première Guerre mondiale et développe un gaz mortel qui est utilisé pour la première fois à Ypres en Belgique. Félicité à Berlin, Haber ne se rend pas compte que son activité guerrière a poussé sa femme au suicide. Bien que converti au protestantisme, il subit, comme ses amis Rathenau et Einstein, la montée d'un fort antisémitisme.

Fritz Haber, tome 1 (4 tomes prévus)
Vandermeulen, David
© Delcourt, 2005-2014, série prévue en 4 tomes.



Le feu diminue jusqu'à ce que, après une demi-heure, l'on n'entende déjà plus que quelques coups de feu. Les bouteilles vides et le gaz parfaitement dissipé, toute l'infanterie allemande se redresse comme un seul homme puis, calmement, telles les valeureuses troupes prussiennes qui faisaient face aux armées de Napoléon, les divisions d'infanterie du général von Deimling avancent vers la tranchée adverse.

La Planche

Avec cette planche, nous suivons le déroulement de la première offensive avec utilisation de gaz de combat. Le dessin aquarellé sépia et travaillé à la javel, restitue avec précision dans le décor de la tranchée allemande, où les fantassins allemands, casque à pointe, mouchoir sur le visage, armés de fusils et de pelles, attendent que le gaz se dissipe. Le dessin se fait plus flou dans la deuxième case qui montre l'avancée mortifère des gaz vers la ligne anglaise à l'Est, à gauche de l'image. La case de texte est présentée tel un carton du cinéma muet. Le texte final conclut au succès de l'opération, exhibant la fierté nationaliste prussienne.

La science au service de la guerre, vers une guerre totale

La Première Guerre mondiale est un conflit qui tend vers une guerre totale. Les états en guerre mobilisent toutes leurs forces pour l'emporter : l'arrière, l'industrie, mais aussi les meilleurs savants. La technologie utilisée reflète ainsi la contribution des révolutions industrielles au domaine de l'armement. Bien qu'interdit par la convention de La Haye, le gaz est employé dès 1915 par l'Allemagne qui dispose alors d'une avancée technologique dans le domaine de la chimie. Très vite, l'utilisation des masques à gaz limite la dangerosité des attaques chimiques qui ont toutefois accru les souffrances des soldats confrontés à des conditions de vie déjà difficiles. Fritz Haber, savant génial, mais plongé au cœur d'enjeux qui le dépassent, est le symbole du dévoiement de la science de l'époque.

De Cases en tranchées : la Grande Guerre en bande dessinée

C'ÉTAIT LA GUERRE DES TRANCHÉES

TARDI



L'Album

Avec *C'était la guerre des tranchées* publié en 1993, Tardi marque un véritable tournant dans le traitement de la Première Guerre mondiale en bande dessinée. Pour la première fois, les dessins de ses planches représentent, sans concession, la réalité sordide de la guerre. Tardi refuse de peindre une image glorieuse des soldats français et préfère mettre en scène, avec un réalisme écoeuré une guerre dévastatrice, avant tout subie par ceux qu'on envoie la faire. Le traitement très cru des souffrances des soldats met en évidence l'atrocité des combats et l'absurdité des violences.

C'était la guerre des tranchées, Tardi, Jacques,
© Castorman, 1993. Rééd. en 1984 et 2014.

La Planche

Une compagnie de soldats est envoyée au front et essuie les tirs de l'armée adverse sans la moindre chance d'avancer. Pour que les hommes retournent se battre, l'artillerie française bombarde leurs tranchées, mais certains refusent d'obéir. La construction de cette double planche en larges bandes horizontales instaure un jeu de continuité et d'opposition: le bandeau du front embrasé qui insiste sur la frayeur des hommes terrés fait face à celui des tranchées réduites au silence, celui qui donne la parole au général stratège présente frontalement comme s'adressant au lecteur, s'oppose à celui, mutique, où du premier à l'arrière plan, trois expressions de désespoir, d'épuisement et d'incompréhension des soldats mettent en avant la déshumanisation du conflit.



Base 2 P44 in *C'était la guerre des tranchées*, Tardi, Jacques,
© Castorman, 1993.

Le refus de la guerre

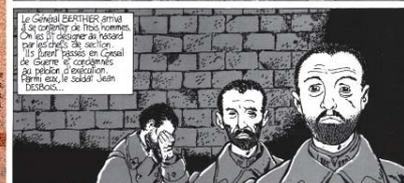
Devant des offensives vainement répétées et l'envoi des soldats à une mort inévitable, certains hommes choisissent de désobéir aux ordres en désertant, en se mutilant ou en refusant de sacrifier leur vie et de monter en ligne. Leur insubordination déclenche de multiples sanctions disciplinaires : emprisonnement, envoi aux travaux forcés ou exécution. Les «fusillés pour l'exemple» sont généralement désignés arbitrairement pour maintenir l'atmosphère de terreur et de discipline dans les rangs. 1917 reste l'année qui a connu le plus grand nombre de mutineries touchant, en trois mois, 68 divisions sur les 110 que comptait l'armée française.



Les soldats ne sortent plus. A 1914, le tir d'artillerie cesse. Le Général BERCHER décide de faire travailler toute la Compagnie de Colonel escogrif de bloquer les hommes, faisant tout de leur épuisement.



On conduit la 3^e Compagnie dans un village de l'arrière.



Le Général BERCHER arrive à la compagnie de trois hommes. On les fit passer au hasard par tranchées. Ils furent passés en Conseil de guerre et condamnés au peloton d'exécution. Parmi eux, le soldat Jean DESBAC.



De Cases en tranchées : la Grande Guerre en bande dessinée

LA LIGNE DE FRONT LARCENET



L'Album

Alors qu'officiellement Vincent Van Gogh est mort en 1890, l'état-major français le rappelle pour une mission. Les hauts gradés ne comprennent pas pourquoi les soldats désertent le front et ont l'idée d'envoyer un artiste sur place pour qu'il peigne l'état d'esprit du front. Manu Larcenet utilise l'humour et le cynisme pour aborder les thématiques de l'art et de la guerre. Il dépeint les conditions de vie insupportables des soldats et les atrocités des combats. Progressivement, la peur qui hante les hommes laisse place à un sentiment plus serein d'attente de la mort.

Une aventure romanesque de
Vincent Van Gogh - La ligne de
front (tome 2) de
Larcenet, Manu
© Dargaud, 2004



La Planche

L'album s'ouvre sur cette première planche mettant en scène une discussion entre hauts gradés qui cherchent à comprendre, depuis leur salon douillet, ce qui se passe au front. Manu Larcenet propose une planche avec deux temps très distincts, celui des soldats sous le feu des combats et celui de la conversation feutrée des responsables. La palette de couleurs utilisées est ainsi radicalement différente entre la première case aux tons froids et monochromes et le reste de la planche aux couleurs chaudes, où le confort des rideaux, de la nappe, du parquet, de la fumée des cigares et de la forme des fauteuils s'oppose à l'extérieur dévasté du front.

Tome 2, p.8 in Une aventure romanesque de Vincent Van Gogh - La ligne de front Larcenet, Manu © Dargaud, 2004



case 10 p.24 in Tome 2, p.6 in Une aventure romanesque de Vincent Van Gogh - La ligne de front Larcenet, Manu © Dargaud, 2004

L'obéissance des soldats pendant la Grande guerre

Les 70 millions de soldats mobilisés à partir de 1914 forment les plus grandes organisations hiérarchisées jamais réunies jusque-là. La troupe obéit massivement pendant le conflit, on ne compte que quelques épisodes de refus et peu de désertions dans les armées. Sur le front, l'obéissance totale du soldat est conditionnée aux vertus de son chef immédiat dans les tranchées ; courage, volonté mais aussi proximité avec ses hommes. En revanche, les « Grands chefs » (Joffre de 1914 à 1916, Nivelle jusqu'en mai 1917 puis Pétain et Foch) sont soumis à une hostilité de plus en plus affirmée des Poilus au fur et à mesure qu'échouent de sanglantes offensives inutiles. Les jugements positifs ne reviennent qu'après la campagne victorieuse de 1918.



De Cases en tranchées : la Grande Guerre en bande dessinée

LES FOLIES BERGÈRE ZIDROU PORCEL

L'Album

Le soldat Rubinstein, dit Roubynolle, s'obstine à ne pas mourir. Condamné pour l'agression d'un sergent qui lui avait encore refusé une permission, il sort indemne à deux reprises de son passage devant le peloton d'exécution. Les auteurs exploitent le trouble jeté par ces événements surnaturels pour montrer les réactions de toute une galerie de personnages : des gradés aux soldats de la 17^{ème} compagnie d'infanterie qui ont baptisé la tranchée où ils vivent du nom d'un music-hall parisien : les Folies Bergère. Tous s'accrochent à l'espoir de se retrouver bientôt dans ce lieu de plaisir.

Les Folies Bergère, Zidrou et Porcel, Francis
© Dargaud, 2012



La Planche

Dans cette planche, le dessinateur adopte un montage en champ/contrechamp : les deux premières cases panoramiques nous montrent la scène du point de vue d'une petite fille recueillie dans une tranchée, puis du point de vue des soldats qui y vivent. Passé cet instant de fascination muette, un dialogue s'installe et à l'horizontalité des cases panoramiques succède la verticalité des cases étroites rythmant les échanges. Malgré ces changements de format, le dessinateur s'en tient à l'alternance champ/contrechamp afin de marquer les contrastes : les cases vont par paires, mettant en vis-à-vis l'enfant et les adultes, le féminin et le masculin, la pureté et la crasse, la quête du bonheur et le désespoir.

page 66 in Les Folies Bergère, Zidrou et Porcel, Francis
© Dargaud, 2012.



Case 1, p.14 in Les Folies Bergère, Zidrou et Porcel, Francis © Dargaud, 2012.

Les permissions

Lorsqu'il devient évident en 1915 que la guerre durera longtemps, l'état-major commence à accorder aux combattants des autorisations d'absence provisoire. La loi Dalbiez en 1915, puis la charte des permissions de Pétain en 1917, tentent d'instaurer une équité entre les soldats, mais les règles prévoyant 7 jours de permission tous les 4 mois ne sont jamais vraiment respectées. Pour le soldat, la permission tant attendue n'est pas toujours une expérience positive : le contraste des plaisirs de l'arrière avec la vie du front a de quoi pousser au désespoir et ceux qui rentrent dans leur foyer après un long voyage, n'ont plus qu'un temps trop bref de retrouvailles avec l'épouse, la famille et les amis.

De Cases en tranchées : la Grande Guerre en bande dessinée

LA LECTURE DES RUINES

DAVID B

L'Album

L'ingénieur en armement Hellequin a sombré dans la folie : après avoir inventé le Canon à Rêves, il veut décrypter l'alphabet composé par les ruines laissées par la guerre. L'espion Van Meer est chargé par l'Etat major français de partir à sa recherche. De Paris à Londres, jusqu'aux champs de bataille d'Ypres, David B. nous entraîne dans une aventure étrange et onirique, enracinée dans la boue des Flandres et poussant ses ramifications dans le rêve et la superstition.

La Lecture des ruines, David B.
© Dupuis, 2001, 146p, en 2011



La Planche

Le tonnerre incessant du canon dans la nuit constitue le seul décor du premier strip. Cependant, les personnages paraissent peu inquiets malgré le déséquilibre introduit par l'angle de vue. C'est sur le vide de ce décor que l'ingénieur Hellequin peut projeter les images de son projet fou : décrypter l'alphabet formé par les ruines. Sur un fond rouge sang, il décrit cet alphabet, où les lettres deviennent des armes, se multiplient et s'entre-tuent. L'esprit de la guerre dévoile enfin ses attributs humains, ses dents acérées, son sang... Dans cette séquence, seul l'œil halluciné de l'ingénieur apparaît dans le coin des cases : sa folie le dévore, comme la folie guerrière engloutit l'humanité.

PSA in La lecture des ruines, David B.
© Dupuis, 2001



Case 2, p.6 in La Lecture des ruines, David B. © Dupuis, 2001

Les superstitions

L'auteur rapporte de nombreuses superstitions qui avaient cours dans les tranchées : rêver d'un autobus était un mauvais présage, affuter sa baïonnette avec une pierre de foudre rendait invincible... Légendes, croyances, prédictions, fétiches protecteurs : la Grande Guerre a engendré une vaste collection de superstitions dans les troupes, mais aussi à l'arrière. Le contrôle de l'écrit par la censure et la propagande a suscité le retour à une transmission orale, propice à la rumeur. Leur propagation a parfois été favorisée par une presse en quête de sensationnel. Mais les superstitions ont surtout été entretenues par la crédulité, la peur et le besoin de partager la douloureuse expérience de la guerre.



De Cases en tranchées : la Grande Guerre en bande dessinée

MEDZ YEGHERN COSSI



L'Album

Medz Yeghern, le grand mal aborde de façon crue et sensible, souvent avec violence, le génocide arménien. Celui-ci s'est déroulé d'avril 1915 à juillet 1916 et a été à l'origine de la mort de plus d'un million de personnes. L'album relate des faits historiques avérés comme l'exécution par les Turcs d'un régiment de soldats arméniens, la déportation d'un convoi de survivants dans le désert syrien, la résistance de quatre mille Arméniens dans la région du Moussa Dagh et leur sauvetage par une escadre française, l'assassinat en 1921 d'un ministre turc responsable des massacres et le procès de son assassin, un jeune Arménien.

Medz Yeghern, le grand mal, Cossi, Paolo © Dargaud, 2009.

La Planche

Ici Paolo Cossi pose avec les mots les questions essentielles: pourquoi et comment avoir exterminé le peuple arménien? En mettant en scène la déportation de la population dans le désert, un environnement naturellement hostile aux hommes, il rend compte des violences exercées par les Turcs, aidés dans certains cas par des auxiliaires kurdes et des malfaiteurs recrutés localement.

Ainsi le visage émacié de la jeune femme, son regard vide et hagard, les hommes gisant à terre et brutalisés, l'accablement du marcheur, le viol collectif des femmes suggéré dans la case par le texte et l'immobilisation d'un bras fluet, témoignent des souffrances infinies vécues par ce peuple.



In Medz Yeghern, le grand mal, Cossi, Paolo © Dargaud, 2009.

Les raisons du génocide arménien

Un génocide, c'est l'extermination volontaire et systématique de tout un peuple en raison de ses origines ethniques, religieuses ou sociales. Le premier génocide européen du XX^e siècle est celui des Arméniens chrétiens par les autorités turques musulmanes. Après l'entrée en guerre de l'Empire Ottoman en octobre 1914, les dirigeants turcs provoquent massacres et déportations de masse en prétextant que les Arméniens pourraient aider les armées russes. Les deux-tiers des Arméniens d'Anatolie meurent assassinés sur place ou lors de leur déportation vers des camps de concentration dans le désert syrien. La réalité du génocide connue dès 1915 par des rapports de diplomates est aujourd'hui encore niée par le gouvernement turc.



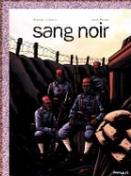
In Medz Yeghern, le grand mal, Cossi, Paolo © Dargaud, 2009.

De Cases en tranchées : la Grande Guerre en bande dessinée

SANG NOIR

CHABAUD

MONIER



L'Album

L'album évoque l'histoire de Yacouba Ndaw, tirailleur sénégalais, depuis son engagement jusqu'à la désillusion consécutive à la découverte des tranchées et à la mort de ses camarades. Encore naïf quand l'armée française l'entraîne dans son village de la brousse, Yacouba s'endurcit face à l'horreur des combats à Verdun ou au chemin des Dames. Soldats français et tirailleurs sénégalais apprennent le respect mutuel, et deviennent frères d'armes. Vingt ans plus tard, juste avant la Seconde Guerre mondiale, ils ne croient plus dans l'utilité de leur sacrifice, mais pour Yacouba et les siens l'heure de la décolonisation approche.

Sang noir,
Chabaud, Frédéric et Monier, Julien
© Physalis, 2018

La Planche

Dans cette planche, l'action est vue par Yacouba Ndaw, tirailleur sénégalais confronté à l'univers morbide des tranchées. Il croise un infirmier indochinois avec qui il a eu un différent. Celui-ci part dans le no man's land délivrer un tirailleur sénégalais blessé, coincé dans les barbelés. Au retour, un tir de mitrailleuse allemande l'atteint sur le parapet de la tranchée française. Le héros de l'album en tire une morale sur l'universalité des valeurs humaines au-delà des différences culturelles. Rouge et noir sont les seules couleurs utilisées. L'importance des arrière plans rouges et l'absence de dialogue font régner un silence pesant que rompt le seul son des mitraillettes.



Case 1, P82 in Sang noir, Chabaud, Frédéric et Monier, Julien © Physalis, 2018

Les combattants africains pendant la Première Guerre mondiale

En 1914, la France dispose du second empire colonial. Beaucoup moins peuplée que l'Allemagne, elle voit dans ses colonies le moyen de rétablir l'équilibre des forces. La « Force Noire » (les troupes issues de l'Afrique noire) représente le quart des troupes coloniales engagées avec 183 000 hommes recrutés en Afrique Occidentale française et en Afrique Equatoriale. Ces Africains voient leur vie bouleversée par leur arrivée en France et leur adaptation à un nouveau système de valeurs. Ils connaissent de lourdes pertes difficilement chiffrables encore aujourd'hui. Leur participation à la Der des ders suscite une prise de conscience et nourrit l'affirmation d'une volonté d'émancipation vis-à-vis de la Métropole.



P78 in Sang noir, Chabaud, Frédéric et Monier, Julien © Physalis, 2018



De Cases en tranchées : la Grande Guerre en bande dessinée

GUEULE D'AMOUR DUCOUDRAY PRIET-MAHÉO



L'Album

La guerre a laissé plusieurs milliers de « gueules cassées » dans les rangs français. C'est le parcours de l'un de ces mutilés de la face que nous suivons dans ce livre. Mi-homme mi-monstre de foire, il découvre avec une amertume croissante l'impossibilité de se réintégrer. Jusqu'à ce que sa route croise celle de Sembene, colosse africain démobilisé, et lui aussi objet de curiosité en France. Ensemble, ils vont s'inventer une nouvelle vie, faisant fi des regards compatissants, voyeurs ou dégoûtés.

Gueule d'Amour, Ducoudray, Aurélien et Priet-Mahéo, Delphine
© La boîte à bulles, 2012

La Planche

Les auteurs ont choisi des cadrages sans concession pour montrer frontalement les visages mutilés. Toutefois la simplification du trait et les contrastes adoucis de la grisaille du dessin au crierium évitent au lecteur la confrontation avec des images trop agressives : il s'agit de placer le lecteur dans la posture du voyeur sans susciter de fascination morbide. C'est surtout le regard de l'autre qui est mis en scène ici, avec toute la variété des réactions face à l'horreur des visages mutilés : la peur et la méfiance (comme dans les deux premières cases), la curiosité coupable, l'aveuglement, le dégoût, la feinte compassion et enfin, heureusement, l'acceptation.



P 75 in Gueule d'Amour, Ducoudray, Aurélien et Priet-Mahéo, Delphine
© La boîte à bulles, 2012

Case 1, p.24 in Gueule d'Amour,
Ducoudray, Aurélien et Priet-Mahéo, Delphine
© La boîte à bulles, 2012

Les Gueules Cassées

C'est ainsi que l'on désigne les 15 000 à 20 000 mutilés de la face que la Grande Guerre a laissés derrière elle, comme des rappels marquants de sa monstrueuse brutalité. Malgré les efforts de la chirurgie reconstructive et l'inventivité des prothèses, les défigurés restaient écartelés entre la dissimulation et l'exhibitionnisme. Ils suscitaient autant la sympathie et l'admiration pour leurs blessures glorieuses que la pitié et le dégoût pour les mutilations de leurs visages. Il leur fallait mener un lent processus de réinsertion, de l'acceptation de soi au rétablissement des relations avec les proches, puis avec l'ensemble de la collectivité.





De Cases en tranchées : la Grande Guerre en bande dessinée

Activités pédagogiques

Un ensemble d'activités est proposé « clé en main » :
6 ateliers indépendants

Tout le matériel nécessaire aux ateliers est fourni



De Cases en tranchées : la Grande Guerre en bande dessinée

Les élèves sont par groupe de trois. Chaque groupe dispose d'un livret (consignes et réponses à inscrire) et réalise à tour de rôle chaque atelier, disposé dans des endroits différents. **Chaque atelier dure 15 à 20 minutes et engage un travail de lecture**, d'observation d'images et de réflexion. Les ateliers sont indépendants et sans ordre chronologique.

Activités proposées 6 ateliers	Atelier 1 Les signes visuels de la guerre	Atelier 2 Les lettres de poilus	Atelier 3 La censure du courrier des soldats	Atelier 4 Guerre et Art	Atelier 5 Narration et mise en page	Atelier 6 A bas la guerre !
Objectif	S'interroger sur les représentations de la guerre : quels sont les signes emblématiques d'une guerre ?	Découvrir la réalité de la guerre décrite par les soldats dans leur correspondance. Apprécier la mise en image de ces lettres par des auteurs de bande dessinée.	Prendre conscience de la censure de la correspondance entre le front et l'arrière pendant la guerre.	Découvrir le rôle joué par la guerre sur l'évolution des mouvements artistiques et la façon dont la bande dessinée évoque ces courants.	Prendre conscience des différents types de découpage et de mise en page ainsi que la variété des courants esthétiques des bandes dessinées représentant la guerre.	Prendre conscience des différents types de contestation et refus de la guerre.
Contenu	A partir de 14 couvertures de bande dessinée, identifier par comparaison avec la Seconde Guerre les éléments visuels qui font référence à la Grande Guerre.	Lire cinq lettres sélectionnées, leur attribuer un titre, les associer à une planche, répondre à une question complémentaire.	Lire un dossier sur la censure postale mise en place pendant la Grande Guerre. Analyser cinq lettres selon les critères de la censure, répondre à une question complémentaire.	Associer une planche de bande dessinée à une œuvre picturale et à un texte explicatif sur des artistes ou des mouvements artistiques liés au contexte de la guerre.	Reconstituer trois planches emblématiques dont les cases ont été découpées et mêlées (puzzles) Questions complémentaires sur les planches.	Après lecture d'un document, associer un extrait de bande dessinée à une forme de refus de la guerre et répondre à des questions.
Matériel	14 couvertures de bandes dessinées, en couleurs et plastifiées.	5 lettres plastifiées et 5 planches de bande dessinée plastifiées extraites de <i>Paroles de poilus</i> .	Une page explicative sur la censure postale, 5 lettres plastifiées extraites de <i>Paroles de poilus</i> .	6 planches, 6 tableaux, 6 textes plastifiés : Otto Dix, un peintre meurtri par la guerre, Edvard Munch et l'expressionnisme, Kubin et les symboles de la mort, Fernand Léger et le cubisme, Picasso et l'art militant, Monet et l'art d'ignorer la guerre.	Puzzles en bois vernis, trois planches de : Tardi. <i>La fleur au fusil</i> . Casterman. P 52 Blary. <i>Vies tranchées</i> . Delcourt. P.13 Adam, Cady et Marchetti. <i>La tranchée</i> . Vents d'Ouest. P.42	Une brochure reliée avec 5 extraits de bande dessinée, un document sur les différentes formes de refus de la guerre.



De Cases en tranchées : la Grande Guerre en bande dessinée

Atelier 1

Les signes visuels de la guerre

Objectif : S'interroger sur les représentations de la guerre : quels sont les signes emblématiques d'une guerre ?



Classez les 14 couvertures de bande dessinée dans chaque tableau **en reportant leur numéro** et **en cochant pour chacune tous les indices** qui vous ont aidé à savoir si elle se réfère à la Première ou Seconde Guerre mondiale. Attention, une couverture ne correspond à aucun tableau !





De Cases en tranchées : la Grande Guerre en bande dessinée



La guerre 14-18 : C'est une guerre dévastatrice en termes de pertes humaines. Cette guerre a fait 9 millions de morts et 8 millions d'invalides.

Indices	Page n°							
Les soldats étaient armés de fusils avec baïonnettes amovibles								
Au début de la guerre l'uniforme des soldats français était trop voyant : bleu et rouge. Accompagné de trois cartouchières (deux devant, une derrière).								
En 1915 arrive une arme nouvelle : les gaz asphyxiants								
Sur le front dans la boue des tranchées les conditions de vie sont épouvantables. Des barbelés délimitent le no man's land entre les camps adverses								
L'expression « gueules cassées », désigne les survivants de la guerre ayant subi une ou plusieurs blessures au combat et affectés par des séquelles physiques graves, notamment au niveau du visage								
134 000 « tirailleurs sénégalais » sont mobilisés en renfort des troupes françaises								

La guerre 39-45 : L'industrialisation donne un nouveau visage à cette guerre. C'est une guerre motorisée avec l'usage généralisé des chars et l'apparition des avions. C'est une guerre idéologique qui a été le théâtre de crimes de guerre : déportation en camps de concentration, camps de travail et camps d'extermination...

Indices							
Les juifs et autres civils sont enfermés dans des camps de concentration étroitement surveillés grâce à des miradors							
Une croix gammée symbolise le parti nazi, fondé par Hitler en 1920							
Les progrès techniques réalisés entre les deux guerres vont donner aux avions une place de première importance							
L'usage généralisé des chars est une autre illustration de cette tendance à la motorisation							

Trouvez l'intrus. Quel est le n° de cette planche ? Expliquez pourquoi elle ne peut correspondre à aucun des deux tableaux.



De Cases en tranchées : la Grande Guerre en bande dessinée

Atelier 2

Les lettres de poilus

Découvrir la réalité de la guerre décrite par les soldats dans leur correspondance. Apprécier la mise en image de ces lettres par des auteurs de bande dessinée



Lire les cinq lettres de poilus.

Compléter le tableau ci-dessous en donnant à chacune de ces lettres un titre et en retrouvant la planche de bande dessinée qui la met en scène.

Lettrés de	Titre proposé	Planche associée
Maurice <u>Taupiac</u>		
René Jacob		
Léon <u>Pénet</u>		
Gervais Morillon		
Charlie <u>Bourne</u>		

Parmi ces cinq lettres, une est fictive (inventée) ! Laquelle ?

La lettre intruse est celle de

Pourquoi pensez-vous qu'elle est fictive ?





De Cases en tranchées : la Grande Guerre en bande dessinée



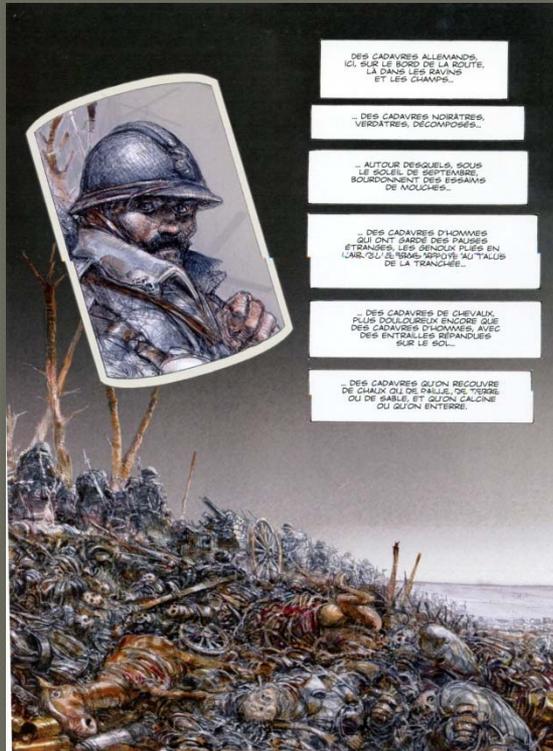
Maintenant, c'est le pays de la mort, tous ces champs ont basculé, pistonné, les fermes ont brûlé et en ruines et une autre végétation est née : ce sont les petites monicoques arborées d'une croix...



Que de fois la mort me frôle de son aile quand je galoppe et long des fossés et des chemins creux, par l'enter leurs "divanets" ou le "rac tac" de leurs mitrailleuses.



J'étais l'autre jour dans les tranchées, étagés avec des morts recouverts de terre, mais avec la pluie, la terre s'ébroue et tu vois entre un main et un pied, noirs et gonflés.



... DES CADAVRES ALLEMANDS, ICI, SUR LE BORD DE LA ROUTE, LONDAS, LES RAVINS ET LES CHAMPS.

... DES CADAVRES NOIRÂTRES, VERDÂTRES, DÉCOMPOSÉS.

... AUTOUR DESQUELS, SOUS LE SOLEIL DE SEPTEMBRE, BOURDONNENT DES ESSAIS DE NOUAGES.

... DES CADAVRES D'HOMMES QUI ONT GARDÉ DES PAUSES ÉTRANGÈRES, LES SINGULIERS EN L'AIR, OU LE "BOUM-BOUM" AU TALUS DE LA TRANCHÉE.

... DES CADAVRES DE CHEVAUX, PLUS DOULOUREUX ENCORE QUE DES CADAVRES D'HOMMES, AVEC DES ENTRAILLES DÉPANDUES SUR LE SOL.

... DES CADAVRES QUI ONT RECOURVÉ DE GHAUX, OU DE SABLE, DE "YERRE" OU DE SABLE, ET QUI ONT CALCINÉ OU QUI ONT INTÉRIER.



Suggestions de titres

Lettres de	Titres à inventer	Planches à associer
Maurice Tappiac	Le pays de la mort Les porte-manteaux	Planche B
René Jacob	Comment décrire ? Champ de carnage La vache Cheval d'officier	Planche C
Léon Pénét	Fraternisation Ils en ont marre aussi	Planche A
Gervais Morillon	Ce n'est pas vraiment bon Un ado dans la guerre	Planche D

Parmi ces cinq lettres, une est fictive (inventée) ! Laquelle ?

La lettre intruse est celle de **Charlie Bourne**

Pourquoi pensez-vous qu'elle est fictive ?

Le fait qu'il est mentionné que son signataire a 16 ans.

Le ton très naïf, la relation de faits inquiétants (« il faut respirer tous ces trucs couverts de produits chimiques ») amalgamée à des réflexions superficielles (« c'est moche de ne pas avoir de matches de la ligue à cause de la guerre »), le caractère exagéré, peu réaliste ou invraisemblable de certaines phrases : « je préfère monter à l'assaut que d'écrire plein de lettres de remerciements », « je suis content d'apprendre (...) qu'il viendrait me rejoindre bientôt ici ».



De Cases en tranchées : la Grande Guerre en bande dessinée

Atelier 3

La censure du courrier des soldats

Prendre conscience de la censure de la correspondance entre le front et l'arrière pendant la guerre



Atelier 3
Dossier
La censure du courrier des soldats

Lire le dossier *La censure du courrier des soldats*.

Pensez-vous que ces lettres passeront la commission de censure qui contrôle le courrier des poilus ? En cochant les cases adéquates du tableau, précisez pour chacune d'elle ce qui pourrait les faire interdire.

Lettre de...	Révèle des secrets militaires	Démoralise en donnant des infos sur les conditions de vie au front	Développe des idées pacifistes ou dénonce la guerre	Lettre acceptée ou censurée
Maurice Taupiac				
René Jacob				
Léon Pénét				
Gervais Morillon				
Charlie Bourne				

Quelle lettre préférez-vous ? Pourquoi ? (Argumentez en quelques lignes).

La censure instituée dès le mois d'août 1914 s'applique prioritairement à la presse dont l'activité est étroitement surveillée. Tout doit concourir à la réussite de la politique voulue par le gouvernement : légitimer la guerre en la rendant acceptable pour l'opinion publique, préserver l'espoir de la victoire. Cependant, dans ce dispositif de contrôle de l'information, l'Etat voit une faille importante dans la correspondance des soldats, bien placés pour voir la réalité de la guerre.

A partir de janvier 1915, est mis en place le contrôle postal qui désigne à la fois le système de contrôle du courrier des soldats et l'organisme qui en est chargé. Il vise à examiner et censurer les correspondances échangées entre les soldats et leurs familles. Aucune information jugée confidentielle ne doit filtrer : mouvements des troupes, état de l'armement, pertes humaines. Une attention particulière est apportée pour éliminer les informations susceptibles de diminuer le moral des familles à l'arrière ou des soldats au front.

Interdiction donc pour les poilus de :

- préciser des positions, au risque d'informer l'ennemi
- transmettre des idées pacifiques (antimilitarisme, antipatriotisme, propagande pour la paix)
- dévoiler leurs conditions de vie ou faire état de leur lassitude ou dégoût de la guerre



Il y a environ neuf commissions de 15 à 25 membres qui ouvriront jusqu'à 180 000 lettres par semaine. A partir de 1917, chaque régiment est contrôlé au moins une fois par mois sur un échantillon minimum de 500 lettres. Les commissions de censure devaient rendre compte de leurs investigations au moyen d'une grille d'analyse standardisée et proposer des sanctions selon un barème précis.

Les courriers portent la marque plus ou moins visible de la



De Cases en tranchées : la Grande Guerre en bande dessinée

Atelier 3

La censure du courrier des soldats

Prendre conscience de la censure de la
correspondance entre le front et l'arrière
pendant la guerre



Lettre de...	Révèle des secrets militaires	Démoralise en donnant des infos sur les conditions de vie au front	Développe des idées pacifistes ou dénonce la guerre	Lettre acceptée ou censurée
Maurice <u>Taupiac</u>				censurée
René Jacob				censurée
Léon <u>Pénet</u>				acceptée
Gervais Morillon				censurée
Charlie <u>Bourne</u>				acceptée



De Cases en tranchées : la Grande Guerre en bande dessinée

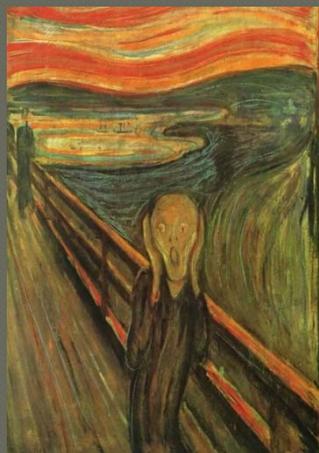
Atelier 5 Guerre et art

Découvrir le rôle joué par la guerre sur l'évolution des mouvements artistiques et la façon dont la bande dessinée évoque ces courants.

Nombreuses sont les bandes dessinées sur la Première Guerre mondiale qui se réfèrent directement ou indirectement (par le style du dessin) à des artistes ou des courants artistiques liés au contexte de la guerre. Consultez les documents proposés.

Pour chaque planche, associez l'œuvre picturale évoquée et le texte explicatif correspondant, et ajoutez le nom du peintre de l'œuvre citée (4^{ème} colonne).

Lettre de la Planche	N° de l'Œuvre	N° du texte	Titre des œuvres. <u>Ajoutez le nom de l'artiste après le titre des œuvres citées</u>
			<i>Le cri</i> . Huile tempera et pastel sur carton. 91×73,5 cm. Nasjonalgalleriet, Oslo, Norvège.
			<i>La Guerre</i> . Plume, encre, lavis. 1905. Musée d'Art Moderne de la ville de Paris, France.
			<i>Guernica</i> . 1937. Huile sur toile, 349×776 cm. Museo nacional Centro de Arte Reina Sofia, Madrid, Espagne.
			<i>Nymphéas</i> . Huile sur toile. 1915, Musée Marmottan, Paris, France.
			<i>La partie de cartes</i> , 1917, huile sur toile, 129 x 193 cm, Kröller-Müller Museum, Otterlo, Pays-Bas.
			<i>Danse des morts</i> . Eau forte, 1924, 293×242 cm. Historial de la Grande Guerre de Péronne, Péronne, France.



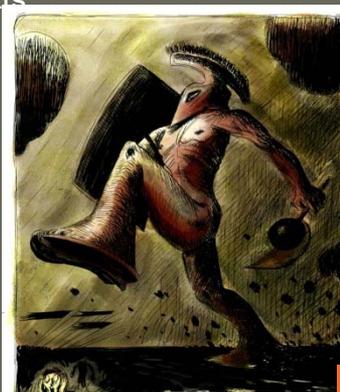


De Cases en tranchées : la Grande Guerre en bande dessinée

Atelier 5 Guerre et art

Découvrir le rôle joué par la guerre sur l'évolution des mouvements artistiques et la façon dont la bande dessinée évoque ces courants

Lettre de la Planche	N° de l'Œuvre	N° du texte	Titre des œuvres. <u>Ajoutez le nom de l'artiste après le titre des œuvres citées</u>
C	6	1	Edvard Munch. <i>Le Cri</i> . Huile tempera et pastel sur carton. 1893. 91×73,5 cm. Nasjonalgalleriet, Oslo, Norvège.
D	2	2	Alfred Kubin. <i>La Guerre</i> . Plume, encre, lavis. 1905. Musée d'Art Moderne de la ville de Paris, France.
F	4	3	Pablo Picasso. <i>Guernica</i> . Huile sur toile. 1937. 349×776 cm. Museo nacional Centro de Arte Reina Sofia, Madrid, Espagne.
E	1	4	Claude Monet. <i>Nymphéas</i> . Huile sur toile. 1915. 150 x 197 cm. Musée Marmottan, Paris, France.
B	3	5	Fernand Léger. <i>La Partie de cartes</i> . Huile sur toile. 1917. 129 x 193 cm, Kröller-Müller Museum, Otterlo, Pays-Bas.
A	5	6	Otto Dix. <i>Danse des morts, année 17</i> . Eau forte. 1924. 29,3×24,2 cm. Historial de la Grande Guerre de Péronne, Péronne, France.





De Cases en tranchées : la Grande Guerre en bande dessinée

Atelier

Narration et mise en page

Prendre conscience des différents types de découpage et de mise en page ainsi que la variété des courants esthétiques des bandes dessinées représentant la guerre.

Reconstituer trois planches emblématiques dont les cases ont été découpées et mêlées (puzzles)
Questions complémentaires sur les planches.

Quelles sont les deux couleurs dominantes de cette planche ?
À quoi sont-elles associées ici ?





De Cases en tranchées : la Grande Guerre en bande dessinée

Atelier

Narration et mis en page

Prendre conscience des différents types de découpage et de mise en page ainsi que la variété des courants esthétiques des bandes dessinées représentant la guerre.

Commentez les choix graphiques et narratifs de l'auteur pour la seconde partie de la planche (découpage des scènes, forme des cases). Quelle est la forme de la case 4 ? Pourquoi le dessinateur a-t-il choisi de lui donner cette forme ?





De Cases en tranchées : la Grande Guerre en bande dessinée

Atelier

Narration et mis en page

Prendre conscience des différents types de découpage et de mise en page ainsi que la variété des courants esthétiques des bandes dessinées représentant la guerre.

Par quels procédés graphiques le dessinateur rend-il les gendarmes effrayants et inhumains ? (case n° 4)

Bandeau 3 (cases 3, 7, 9), expliquez la mise en scène particulière réalisée par le dessinateur en identifiant les procédés graphiques et narratifs mis en œuvre. Pour ce faire, identifiez les trois plans utilisés (du plus proche au plus reculé).





De Cases en tranchées : la Grande Guerre en bande dessinée

Atelier 6

À bas la guerre !

Prendre conscience des différents types de contestation et refus de la guerre

Après lecture d'un document, associer un extrait de bande dessinée à une forme de refus de la guerre et répondre à des questions.

1. Les différentes formes de refus de la guerre

Dès 1914, des soldats tentent de se soustraire à la guerre. Le refus de combattre peut prendre plusieurs formes. Elles sont soigneusement recensées dans le code de justice militaire : **la désertion, la mutilation volontaire, l'abandon de poste devant l'ennemi, l'acte de rébellion ou de désobéissance**. Tous ces refus sont passibles de la peine de mort.

Refus individuel :

Les cas les plus courants sont la mutilation volontaire et la désertion : un homme sous l'uniforme qui refuse le combat soit en abandonnant son unité sur le front, soit en ne la rejoignant pas après une permission.

Refus collectif : les mutineries

Dès le début de la guerre, il y a des mutineries, certains soldats refusent le combat sans pour autant remettre en cause la guerre. Ils sont épuisés ou trouvent que ce qu'on leur demande est injuste ou inutile. À Saouin (Marne) en 1915, après plusieurs assauts, des soldats épuisés refusent d'attaquer. Quatre d'entre eux désignés au hasard sont fusillés.



Tardi, *Putain de guerre !* Casterman, p.54

opérations, un ravitaillement déficient, le manque de permissions et le "ras-le-bol" vis-à-vis d'une guerre interminable. Ces refus collectifs, comme une forme de grève, durent de quelques heures à quelques jours. Huit semaines durant, unité après unité, 40.000 à 70.000 hommes se sont révoltés. 68

Le paroxysme est atteint en 1917. L'idée de devoir remonter au front après la grande offensive très meurtrière de Nivelle sur le Chemin des Dames en avril 1917 (30 000 soldats sont morts en dix jours) suscite des mouvements de révolte. L'échec de cette offensive a mis en évidence les erreurs et les fautes de commandement et beaucoup d'hommes n'ont plus confiance en leurs chefs. Les soldats veulent cesser tout assaut inutilement meurtrier. Ils mettent en cause tout à la fois la conduite des



De Cases en tranchées : la Grande Guerre en bande dessinée

Atelier 6

A bas la guerre !





De Cases en tranchées : la Grande Guerre en bande dessinée

Atelier 6 À bas la guerre !

Après lecture
d'un document,
associer un
extrait de bande
dessinée à une
forme de refus
de la guerre et
répondre à des
questions.

À l'aide des documents joints et après une lecture attentive de toutes les planches proposées, **identifiez**, pour chaque extrait de bande dessinée, **de quelle forme de refus de la guerre** il est question, **puis répondez** aux questions suivantes.

+ **Identifiez les différentes formes de refus de la guerre**

	Mutilation volontaire	Désertion	Acte de rébellion/ Désobéissance	Refus de combattre devant l'ennemi
C'était la guerre des tranchées				
Notre mère la guerre T2				
Paroles de poilus				
La ligne de front				



De Cases en tranchées : la Grande Guerre en bande dessinée

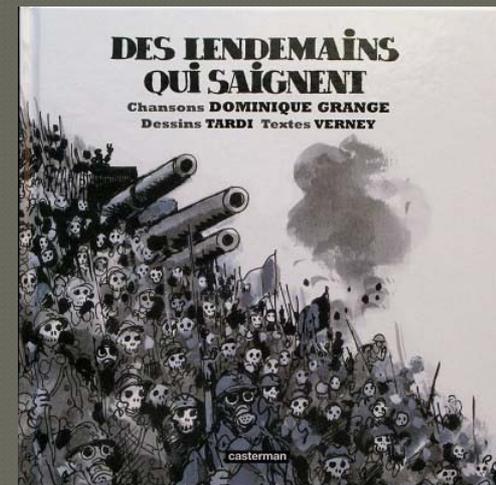
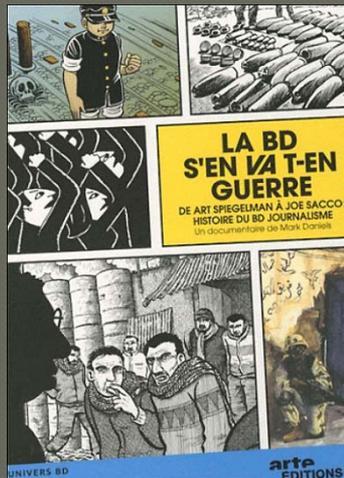
Mini valise pédagogique

Bibliographie complète de bandes dessinées en rapport avec la Grande Guerre

DVD *La BD s'en va t'en guerre* /Arte Editions.

La Grande Guerre, de Joe Sacco, **une bande dessinée dépliant** de 7 mètres de long qui retrace les différentes étapes de la bataille de la Somme durant l'été 1916.

Des lendemains qui saignent / Chansons Dominique Grangé, dessins Tardi, Textes Verney. – Casterman, 2009. Dix **chansons** antimilitaristes interprétées par Dominique Grangé.



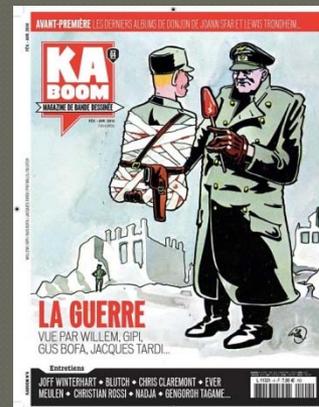
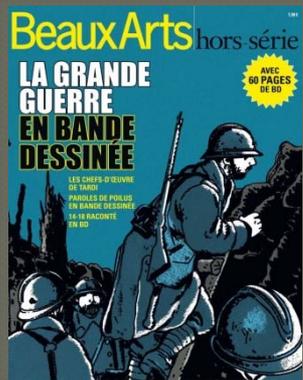


De Cases en tranchées : la Grande Guerre en bande dessinée

Mini valise pédagogique

Magazines :

- Beaux Arts Hors série, avril 2014, *La Grande Guerre en bande dessinée*
- Géo Histoire n°12, décembre 2013- janvier 2014. *La première guerre mondiale. 1^{re} partie 1870-Août 1914, la marche vers l'apocalypse*
- Géo Histoire n°13, février-mars 2014. *La première guerre mondiale. 2^e partie 1914-1918, au cœur des grandes batailles*
- L'Express Hors-série n°3, décembre 2013- janvier- février 2014. *La grande guerre quatre années d'enfer*
- Ka Boom n°4, février-Avril 2014. *La guerre vue par Willem, Gipi, Gus Bofa, Jacques Tardi...*





De Cases en tranchées : la Grande Guerre en bande dessinée

Mini valise pédagogique

Documents complémentaires : 5 affiches

Affiche de l'ordre de mobilisation générale du 2/8/1914

Affiche Imagerie d'Épinal Le Poilu type

Affiche de l'uniforme du fantassin français en 1914. - RMN Musée de l'Armée.

Photocopie de la Une de L'Fac simile de la Une du Petit Journal du 28/8/1914

L'Ouest Eclair du 29/7/1914

